



Association BOURGOGNE-EURCASIE

Centre municipal des Associations Boîte R9

2 rue des Corroyeurs 21000 DIJON ☎ 03.80.46.05.25.

Courriel : bourgeurcasie@wanadoo.fr

Internet. <http://www.bourgogne-eurcasie.fr>



Bulletin Intérieur N°77

(ISSN 1243-9436)

Novembre 2016

EXPO-VENTE

Contes du Baïkal La Russie vue du train

Cellier de Clairvaux
Salle Haute

**Du 5 au 11
décembre 2016**
14 à 18 h

Marché de Noël
Espace Jean Bouhey
LONGVIC
Dimanche

4 décembre 2016
De 9 à 17 h

**Sortie à Paris envisagée
le 22 janvier 2017**
Expo Kollektisia
Renseignements
à l'expo décembre

Permanences
au bureau 205, Maison des
Associations
les 1^{er} et 3^{ème} mardis du
mois
de 17h30 à 19h

Editorial

Jusqu'où ira la campagne de désinformation envers la Russie dans notre pays et plus généralement en Occident ? Mme Hillary Clinton est mise en cause par le FBI lors de la campagne des présidentielles américaines : c'est la main du Kremlin. Nos agriculteurs sont en difficultés : c'est la conséquence des sanctions russes qui interdisent nos exportations de produits agricoles. Et que dire des propos de notre ministre des Affaires étrangères qui assimile la Russie à un criminel de guerre, du refus de notre présidence de recevoir le président russe pour l'inauguration du futur centre culturel russe à Paris ! Une représentante de la commission européenne, Mme Anna Elzbieta Fotyga, va même jusqu'à mettre la Russie et ... Daech sur le même plan dans un rapport de l'UE.

Ce délire médiatique permanent est inquiétant, surtout quand dans le même temps les troupes, les armements de l'OTAN s'installent aux frontières de la Russie, en Pologne, dans les Pays Baltes. Heureusement des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent contre cette politique de la tension.

La visite du Maire de Dijon à Volgograd, accompagné d'une importante délégation, est un événement encourageant qui s'est conclu le 3 octobre par la signature d'un nouvel **accord de partenariat entre les 2 villes**. Cet accord porte sur le développement économique, le tourisme et le rayonnement des territoires, la culture et l'enseignement, l'innovation. Notre association peut et doit aussi s'investir pour que cet accord débouche sur des projets concrets.

D'autres éléments sont intéressants : la participation en août de 2 jeunes dijonnais à la conférence de la Jeunesse pour la Paix dans le futur (voir compte-rendu), la participation d'une représentante de l'association, Martine Chastaing, au colloque à Volgograd sur la diplomatie des villes et des peuples les 31 octobre et 1^{er} novembre derniers. A noter que Martine à l'issue du Forum s'est produite avec l'orchestre du Conservatoire de Volgograd avant de poursuivre ses contacts avec les milieux musicaux de la ville. Bon exemple de mise en œuvre du partenariat entre les 2 villes.

Vous trouverez enfin dans ce bulletin les informations concernant notre **prochaine exposition vente de décembre**. Outre l'artisanat russe traditionnel, vous découvrirez les « **Contes du Baïkal** », exposition de nos amis d'Eurcasia (Haute-Savoie) et « **La Russie vue du train** », exposition photo du Centre culturel russe à Paris.

Venez les découvrir au Cellier de Clairvaux. **Venez au vernissage le lundi 5 décembre à 18 heures** (avec la participation des enfants de nos ateliers). N'hésitez pas à participer aux permanences de cette exposition (en nous communiquant vos disponibilités), faites nous part de vos souhaits, de vos propositions pour la vie de notre association.

M.Faitot

Notre prochain bulletin évoquera le séjour de l'association en Ossétie du Nord ainsi que le colloque sur la diplomatie.

Voyage : Saint-Pétersbourg et Novgorod

En juillet 2016, Irina a proposé à ses élèves un voyage en Russie, à Saint-Pétersbourg et Novgorod

Saint-Petersbourg nous a éblouis. Le contraste avec Moscou, que nous connaissions, est marquant : la ville n'a absolument pas été marquée par les constructions soviétiques, qui défigurent Moscou jusque dans son centre. Saint-Petersbourg a été assiégée par les Allemands pendant 3 ans lors de la seconde guerre mondiale, mais a résisté. Et aujourd'hui, on admire une ville dont presque tous les monuments ont été restaurés récemment. Bâtie à partir de rien sur décision du tsar Pierre le Grand, qui décida en 1703 de se construire une nouvelle capitale, la ville est d'une grande homogénéité architecturale, avec de nombreux palais de style baroque et de nombreux immeubles du XIXème siècle, témoins de l'essor économique de la ville à cette époque.

Il y règne une ambiance toute scandinave : pas de doute, on est bien sur les bords de la mer Baltique. La nuit est éveillée à Saint Petersburg : nombreux sont les commerces ouverts jusqu'à 23h, minuit, une heure du matin, lorsque ce n'est pas 24 heures sur 24. Il y a le spectacle nocturne des nombreux ponts qui se soulèvent, les uns après les autres, entre 1 heure et 6 heures du matin, pour laisser passer les gros bateaux sur la Neva. Et puis le ciel ne s'assombrit pas

complètement ; en cette mi-juillet, une lueur y reste présente entre le coucher du soleil et son lever.

De nombreux architectes français et italiens ont travaillé à Saint-Petersbourg, et c'est surprenant de voir un grand nombre d'églises construites sur les modèles architecturaux occidentaux. Je pense à la grande cathédrale Saint Isaac, troisième cathédrale d'Europe par ses dimensions, ou encore à la cathédrale Notre-Dame de Kazan avec sa colonnade voulue en imitation de la colonnade du Bernin de Saint Pierre de Rome. Autre spectacle marquant : la levée nocturne des ponts sur la Neva. Entre 1 heure et 6 heures du matin, la circulation est coupée à tour de rôle sur chacun des ponts pour leur permettre de se lever et de laisser passer les bateaux. Il y a du monde pour assister au spectacle, qui se déroule presque comme un "son et lumière" : tous les petits bateaux viennent se stationner aux abords du pont, on ne navigue plus, et des projecteurs illuminent de toutes les couleurs les tabliers qui se lèvent.

Notre hôtel, situé dans une rue très animée débouchant sur la perspective Nevski, nous ouvrait toutes les possibilités de déplacement à pied.

La suite de notre voyage s'est déroulée à Novgorod-le-Grand, à 200 km au sud de Saint Petersburg. Cette ville de 222 000 habitants occupe une place historique importante, puisqu'elle fut la première « capitale » d'un ensemble politique qui, au fil des siècles, deviendrait la Russie. En 862, le varègue Rurik est appelé par les habitants de la ville comme chef. Il y fonde la dynastie qui régnera jusqu'à l'arrivée des Romanov au pouvoir. Son fils déplace sa capitale à Kiev, mais Novgorod, dont les possessions territoriales s'étendent jusqu'à l'océan glacial arctique, gardera toujours une certaine autonomie. Celle-ci s'illustrera pleinement dans l'épisode de la république de Novgorod, régime parlementaire fondé sur la puissance marchande de cette ville hanséatique, de 1136 à 1478.



A Novgorod, nous sommes accueillis dans des familles qui prévoient de venir en Bourgogne l'année prochaine ; il s'agit donc d'un véritable échange, et d'un échange humain particulièrement riche. Notre famille est un couple d'une quarantaine d'années, avec deux garçons adorables, qui habitent dans une maison qu'ils ont construite il y a 3 ans. Si le niveau de confort s'y révèle proche du monde scandinave, nous aurons une vision plus traditionnelle du foyer russe en déposant l'un des garçons chez sa grand-mère : une marmite sur le

feu (en l'occurrence des confitures), un plat de crêpes toutes chaudes, des pièces pas très grandes, et à l'extérieur de la maison la bania et le potager dans lequel chaque parcelle de terrain est optimisée.

La cathédrale Sainte Sophie de Novgorod, à l'intérieur de l'imposant kremlin, a été construite en 1045 : il s'agit donc d'une des plus vieilles églises de Russie.

Nous visiterons le monastère saint Georges (XIIème siècle), un peu à l'écart de la ville, et le monastère Iverski à Valdaï, construit en 1653 sous le « règne » du patriarche Nikon. Valdaï est connu pour ses cloches, dont les fonderies étaient les plus renommées de Russie. Malheureusement, de cette belle tradition ne subsiste aujourd'hui qu'un musée, qui nous narre cependant quelques épisodes d'histoire et quelques traits d'âme russe. Ainsi les russes ont-ils toujours eu un rapport très particulier à leurs cloches, qui sont pour ainsi dire



personnifiées : ses parties sont nommées d'après les noms des membres du corps humain. On croit la cloche douée de parole, on va même jusqu'à lui prêter des intentions. Un jour que le tsar Ivan III venait en visite à Novgorod, le sonneur de cloches de la ville mit tout son cœur à l'ouvrage pour accueillir dignement l'illustre invité. A tel point que les chevaux du tsar prirent peur et manquèrent de tomber à la renverse. Furieux, le tsar fit convoquer les habitants et demanda qui était le responsable de cet incident. Le sonneur de cloches répondit en tremblant que c'était la cloche qui s'était mise à sonner à tout rompre. Le tsar décida de punir la cloche, de lui couper la « langue » (c'est ainsi qu'en russe on appelle le battant), et de la condamner à l'exil.

Une excellente ambiance régnait dans le groupe, et le point culminant du plaisir d'être ensemble fut atteint lors de la journée du samedi, passée au bord du lac Ilmen sous un soleil de plomb. Nous étions réunis, tous les Français et tous les Russes, autour d'un barbecue préparé de main de maître. Rien ne manquait: ni les cornichons, ni le samovar! Le lac, peu profond, nous a offert une eau d'une température bien supérieure aux températures bretonnes, et nous avons fini l'après-midi en nous chantant des chansons: les Russes chantaient pour nous, et nous pour eux. Je retiens le toast porté par l'un de nos hôtes : "Pour un monde de paix et sans frontière!"

Un immense merci à Irina, qui a remarquablement organisé ce voyage!

Cyrille Lambert

Soirée Contes



A l'invitation de Bourgogne-Eurcasie, le vendredi 7 octobre, l'Hôtel de Vogüé accueillait Bernard Bacherot (Compagnie des Contes) pour une soirée de « Contes russes et d'ailleurs ». Bernard a su captiver son auditoire à partir de différents contes populaires, de textes de Pouchkine ou Tchekhov, adaptés par le conteur.

Une soirée très agréable pour un public conquis et nombreux.
A renouveler sans modération.

Conférence de la Jeunesse à Volgograd

Du 13 au 19 août 2016, 2 jeunes dijonnais ont participé à Volgograd à la Conférence de la Jeunesse pour la Paix dans le futur avec une vingtaine d'autres participants étrangers (venus d'Hiroshima, de Chen Du en Chine, de Thaïlande, d'Allemagne ...) et une trentaine de russes.

L'un d'eux, Antoine, nous a livré ses impressions sur ce séjour.



Outre les rencontres officielles, le programme comportait des échanges entre les participants et la découverte de la ville de Volgograd (visite du Musée de la Bataille Panorama, de la colline Mamaïev, de l'Université technique et agronomique).

Antoine a découvert une ville sportive (qui prépare la coupe du monde de foot en 2017), fière de son histoire (Stalingrad), à l'architecture particulière, un pays calme, ouvert, accueillant, **bien loin des clichés habituels sur la Russie**. La rencontre avec les jeunes russes a été intéressante. Ils ont fait part de leurs projets personnels et de leurs préoccupations pour l'avenir (difficulté à trouver un métier, augmentation du coût de la vie). Leur crainte du terrorisme est réelle (rappelons-nous l'attentat en gare de Volgograd), mais ils souhaitent des échanges avec les autres pays. L'emprise de l'église orthodoxe est évidente. Le machisme, l'alcoolisme existent ainsi qu'un certain racisme anti-noirs et le rejet des transsexuels.

Mais cette jeunesse est dynamique et curieuse, avide d'ouverture sur le monde.

Chaque délégation a pu présenter sa ville (en anglais) et les dijonnais ont axé leur exposé sur la gastronomie. Les échanges ont débouché sur une déclaration des jeunes (tolérance, écologie, citoyens du monde) avec des propositions concrètes : poursuivre les échanges de jeunes (en s'appuyant sur la francophonie pour notre part), envisager des échanges intergénérationnels avec les associations,...

Propos recueillis par M.F.

Kolleksia

À partir du 14 septembre 2016, le Centre Pompidou expose l'extraordinaire don de plus de deux cent cinquante œuvres soviétiques et russes contemporaines réunies avec le soutien exceptionnel de la Vladimir Potanin Foundation.

Kolleksia est une exposition située au 4^{ème} étage du Centre Pompidou (très mal fléchée) qui présente des œuvres soviétiques et russes de 1950 à 2000.



La présentation donne à voir la richesse d'un art né en marge du cadre officiel. Dès la fin des années 1950, les artistes « non conformistes », à l'instar de Francisco Infante, Vladimir Yakovlev ou Yuri Zlotnikov, stimulés par les expositions internationales permises par la politique khrouchtchévienne de « dégel », renouent avec les pratiques esthétiques des avant-gardes russes, elles-mêmes sources d'inspiration pour tant d'artistes occidentaux.

Les années 1970 voient l'émergence de deux mouvements aux frontières poreuses dont l'École conceptualiste moscovite qui prend une ampleur déterminante sous l'impulsion d'Ilya Kabakov, de Viktor Pivovarov, de Rimma et Valéry Gerlovin, suivis d'Andreï Monastyrsky et de Dmitri Prigov.

Au milieu des années 1980, l'avènement de la perestroïka provoque un véritable bouillonnement créatif, imprégné d'une culture underground, émanant de différents squats. Un fort pressentiment de liberté enivre alors les jeunes artistes : Sergei Anufriev, Andreï Filippov, Yuri Leiderman, Pavel Pepperstein ou le groupe Pertsy à Moscou, Sergei Bougaev-Afrika, Oleg Kotelnikov, Vladislav Mamyshev-Monroe ou Timur Novikov à Leningrad.

Il vaut mieux maîtriser la langue de Pouchkine si on veut vraiment profiter des tableaux présentés car les textes mis dans ceux-ci sont souvent non traduits, ou s'ils le sont, c'est très approximatif.

A part cela, c'est un très bon complément de ce que l'on peut voir à la Galerie Trétiakov moderne, en particulier pour l'art underground des années 70/80.

Nous envisageons une sortie de l'association le dimanche 22 janvier pour visiter cette exposition. Les éléments précis (coût, programme) seront disponibles pour la fin du mois et à l'exposition de décembre. Si vous êtes intéressés, faites le nous savoir, nous enverrons les renseignements par mail.

BOURGOGNE-EURCASIE

5 au 11 Décembre 2016

de 14 à 18 heures

Cellier de Clairvaux à Dijon

Salle haute

Vente Artisanat de Russie



Expositions

Contes du Baïkal



La Russie vue du train



Autorisation d'affichage N° :

